

chemin de traverse

revue transdisciplinaire d'éducation à l'environnement



n° 8 – solstice d'hiver 2008

« La solidarité internationale »

Le Réseau francophone de recherche en éducation relative à l'environnement : Favoriser le déploiement de la recherche en francophonie

La langue française n'a plus la place prépondérante qu'elle occupait autrefois sur l'échiquier politico-économique mondial, mais elle est associée à une mouvance de solidarité croissante entre les pays qui ont le français en partage et qui souhaitent affirmer leur identité et leur résistance face à l'hégémonie d'une mondialisation marchande et unilingue. La langue française est sans conteste l'une des grandes richesses culturelles de notre planète, portée par des centaines de millions de gens et occupant actuellement le onzième rang des langues les plus utilisées dans le monde et le deuxième rang des langues officielles au sein des instances internationales.

Il faut toutefois noter que la situation diffère d'une région à l'autre. L'enjeu autour de l'usage de langue française n'est sans doute pas le même en Amérique du Nord qu'en Europe ou en Afrique. Par ailleurs, peu de personnes se questionnent sur l'usage de la langue de la communication scientifique, comme si c'était normal que tous les résultats de nos travaux de recherche soient rendus publics prioritairement en anglais. Cet usage permet difficilement à la recherche en langue française d'être perçue comme un pôle important de production de savoir scientifique. En outre, l'utilisation d'une langue étrangère sépare les chercheurs de l'ensemble de leurs milieux de pratique et ne permet pas toujours le contact des citoyens avec une connaissance scientifique ancrée dans des réalités culturelles spécifiques. Une langue correspond à une façon de percevoir, de penser, d'interpréter et d'exprimer le monde¹.

Étienne van Steenberghe,
Coordonnateur du Réseau francophone international de recherche en éducation relative à l'environnement,
refere@uqam.ca

Lucie Sauvé
Ph.D. professeure au département d'éducation et pédagogie de l'Université du Québec à Montréal, est titulaire de la chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement, membre de l'Institut des sciences de l'environnement et de l'Institut de recherche en santé et société. Elle est directrice du Programme court d'études supérieures en éducation relative à l'environnement et co-dirige la revue internationale de recherche *Éducation relative à l'environnement – Regards, Recherche, Réflexion*

Depuis de nombreuses années, des chercheurs francophones en éducation relative à l'environnement se rencontrent occasionnellement - dans des colloques, séminaires, assises, forums, etc. - pour partager et discuter leurs publications et travaux de recherche. Ceux-ci reconnaissent ainsi d'une part, l'importance de la visibilité de la langue française tant dans les communications que dans la diffusion de leurs travaux de recherches et d'autre part, la nécessité de discuter entre eux dans une langue commune. Ces rencontres ont mené à la création du *Réseau francophone international de recherche en éducation relative à l'environnement* (RefERE : www.refere.uqam.ca), qui s'est formalisé en 2004 à Montréal (Québec), dans la foulée du Colloque international « Le croisement des savoirs au cœur des recherches en éducation relative à l'environnement ». La mise en place d'un tel réseau prend tout son sens si l'on considère qu'en éducation relative à l'environnement, la dimension culturelle - et donc linguistique - occupe une place importante.

Quelles sont les caractéristiques du réseau RefERE ? En quoi ce réseau est-il utile pour l'enracinement du champ de l'éducation relative à l'environnement dans le monde francophone ? Quelles sont les limites du fonctionnement d'un tel réseau ? Quelles sont les perspectives d'avenir ?

Caractéristiques du Réseau

Les réseaux s'organisent autour d'un domaine de connaissances, de compétences et d'activités à propos duquel ils permettent d'établir entre leurs membres des relations d'échange, de diffusion, de discussion et de reconnaissance de compétence. Les réseaux permettent à leurs acteurs de créer entre eux des liens d'appartenance, voire de solidarité et de complicité. Le *Réseau francophone international de recherche en éducation relative à l'environnement* favorise le rapprochement des chercheurs de ce domaine et encourage des collaborations transdisciplinaires, inter-institutionnelles et inter-sectorielles afin d'améliorer la qualité des travaux de recherche. Ce réseau couvre la plupart des régions francophones du monde et se caractérise non seulement par le partage d'une langue commune, mais également par ses objectifs et son dynamisme.

Il s'agit d'abord et avant tout d'un réseau d'échange pour faire reconnaître et renforcer la recherche en éducation relative à l'environnement dans le monde. L'existence même du Réseau dépend prioritairement de l'implication de ses membres. L'idée de partage et de mutualisation des informations est ici fondamentale. C'est la « sève » qui nourrit le réseau et constitue sa raison d'être. Comme nous l'avons signalé, la plupart des publications de recherche se font désormais en anglais. De nombreux praticiens ainsi que certains chercheurs en éducation relative à l'environnement (et autres champs associés) ne maîtrisent pas adéquatement cette langue et peinent à prendre connaissance des avancées et des recherches dans leur domaine. Cet état de choses entraîne entre autres des répercussions sur les pratiques éducatives. Pour contribuer à résoudre ce problème, le Réseau RefERE, via son site Internet, met à la disposition de la communauté francophone des articles en version intégrale, des points de vues, des rapports de

recherche, des résumés des communications faites lors de colloques, des mémoires et thèses, etc. Autant d'informations en langue française qui sont ainsi centralisées, mais libres de droits. La mutualisation permet cette dimension collective par laquelle nous aidons à mieux faire connaître notre champ de recherche. Le site Internet du Réseau accueille tous les points de vue qui peuvent éclairer la complexité et la richesse de ce champ.

Le site Internet permet de faire connaissance avec l'ensemble des chercheurs membres du Réseau. Il offre diverses informations utiles : l'annonce de colloques et de conférences, un répertoire de formations en éducation relative à l'environnement, des outils pour faciliter la recherche, une liste de bourses d'études et d'emplois disponibles pour les jeunes ou nouveaux chercheurs, etc. L'une des stratégies majeures de ce réseau est la publication d'une revue annuelle : *Éducation relative à l'environnement. Regards. Recherches. Réflexions*. Plus encore que la diffusion de textes, la production de cette revue permet la mise en œuvre d'un processus de co-formation, d'échanges et de discussions critiques au sein de la communauté des chercheurs en éducation relative à l'environnement. L'enjeu n'est pas uniquement scientifique, il est également stratégique : il s'agit de stimuler le développement de l'éducation relative à l'environnement, de soutenir et de valoriser à cet effet les travaux des chercheurs, dont la plupart inscrivent leurs projets au cœur d'une pratique d'éducation ou de formation bien concrète. Une liste de discussion accessible sur le site Internet offre également un espace pour débattre de différents aspects de la recherche ainsi que de différents concepts, théories et enjeux qui sont reliés à l'éducation relative à l'environnement.

Une autre caractéristique du Réseau est la méthode de travail, basée sur la participation des membres. Le contenu et l'enrichissement du site Internet (tableau en fin d'article) sont tributaires de l'apport des chercheurs. La diffusion de leurs projets et productions à travers le Réseau RefERE permet de participer à la construction progressive du champ de recherche. Ainsi le Réseau permet de rendre accessible et de valoriser le travail des chercheurs. Il stimule la co-formation continue et établit ou renforce des liens entre les chercheurs et entre ces derniers et les acteurs des milieux de pratique. Il favorise le déploiement de la recherche en éducation relative à l'environnement dans l'univers culturel francophone, dans la perspective d'enrichir la mosaïque mondiale.

83

Fonctionnement

Un réseau naît le plus souvent d'un besoin. Tel que signalé, la création du *Réseau francophone international de recherche en éducation relative à l'environnement* est issue d'un désir et d'un processus de collaboration entre chercheurs francophones au cours des 20 dernières années. Aujourd'hui, le Réseau s'est structuré avec la mise en place d'un comité scientifique composé d'experts reconnus. Ce comité encadre et soutient des actions structurantes et a pour mission d'assurer la qualité des informations diffusées sur le site Internet. L'animation et le développement du Réseau sont assurés par un coordonnateur.

Dans sa forme actuelle, le Réseau RefERE regroupe divers types de membres : membres chercheurs, membres étudiants-chercheurs et membres institutionnels, qui y trouvent un lieu privilégié d'échange et de discussion sur leurs préoccupations, intérêts et travaux de recherche. Tous les membres consacrent une partie de leurs activités de recherche à l'éducation relative à l'environnement ou dans d'autres domaines associés et ont publié des ouvrages ou articles en langue française. L'adhésion au Réseau est validée par le comité scientifique.

Une lettre d'information mensuelle – la *Lettre RefERE* –, outil de liaison et de communication avec les membres ainsi qu'avec toutes les personnes ayant un intérêt à l'égard du champ de l'éducation relative à l'environnement, informe entre autres des nouveautés sur le portail Internet. Ce médium permet d'assurer un lien régulier entre la coordination du Réseau et les membres.

Certes, le développement d'approches de travail interdisciplinaires et intersectorielles a favorisé la mise en place de ce Réseau. Mais certaines conditions sont nécessaires pour assurer son fonctionnement. Examinons à cet égard certains aspects positifs et négatifs. D'une part, le travail en réseau permet de créer des liens privilégiés entre les institutions et les chercheurs entre lesquels il n'y aurait pas forcément de collaborations. Cela permet d'établir plus facilement des liens de reconnaissance, d'appréciation et de confiance qui peuvent faciliter des collaborations futures. Mais par ailleurs, le fonctionnement du Réseau RefERE a ses limites. Il se déploie dans l'ensemble de la Francophonie et le partage d'un si vaste espace ne favorise pas le fait d'entretenir des liens étroits entre les membres. Nous convenons que la construction de liens est plus facile lorsque les personnes ont un patrimoine commun, géographique ou autre, et ont l'occasion de se rencontrer lors d'événements communs. Si tous les membres ont la possibilité d'enrichir le contenu du Réseau, de participer aux échanges et à la mutualisation des ressources, cela ne fonctionne pas de façon optimale. En effet, le plus souvent, cette implication est portée par quelques membres.

Essor de l'éducation relative à l'environnement et dynamisme du Réseau

Le Réseau RefERE s'affirme toutefois de plus en plus comme un lieu de collaboration entre les acteurs de la recherche pour le partage et la discussion des idées. Les membres du Réseau participent fréquemment à des rencontres pluri-, inter- et transdisciplinaires et s'ouvrent ainsi à de nouveaux champs de compétences. Des besoins de co-formation surgissent ainsi naturellement au sein du Réseau et les chercheurs y trouvent un lieu de développement professionnel. De nouveaux projets voient le jour témoignant ainsi l'efficacité de la dynamique du Réseau. Notamment, en plus de la revue annuelle, la production d'un document portant sur la spécificité et les enjeux de la recherche francophone en éducation relative à l'environnement sera réalisée au cours de l'année qui vient. L'organisation d'un atelier-rencontre dans le cadre du 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement (Montréal, mai 2009) permettra de diffuser et de discuter ce document, soulignant ainsi dans l'espace international la vitalité des travaux de recherche en Francophonie.

Perspectives d'avenir

Le Réseau a pour mission en effet de stimuler la recherche en éducation relative à l'environnement comme contribution au développement de sociétés socialement et écologiquement responsables au sein de la Francophonie, et de façon plus large dans l'espace mondial. Il poursuit des actions de valorisation de la recherche et aussi de co-formation en matière d'éducation relative à l'environnement dans le monde francophone. Une telle dynamique devrait se renforcer au cours des mois et des années à venir avec la mise en place de partenariats entre unités de recherche et de nouvelles collaborations entre chercheurs. C'est l'union de nos forces respectives qui permettra de stimuler l'essor francophone de la recherche en éducation relative à l'environnement.

Les processus d'éducation relative à l'environnement sont indissociables de la prise en compte de la diversité culturelle, ce qui implique la reconnaissance de la spécificité du mode de rapport au monde en Francophonie comme au sein même de cet espace géo-politique si diversifié. Il s'agit d'apprendre à « Vivre ensemble, sur terre »². Le *Réseau francophone international de recherche en éducation relative à l'environnement* s'inscrit dans une telle perspective. Il s'agit d'un espace où les chercheurs peuvent partager et diffuser leurs travaux, nouer des liens de « métissage » théoriques, disciplinaires, culturels et autres. Notre souhait est de convier les chercheurs de toute la Francophonie à s'inscrire comme membre du Réseau et à le rendre chaque jour encore plus dynamique. Nous souhaitons aussi convier les praticiens à déployer une éducation relative à l'environnement de plus en plus pertinente et réflexive. Nous les invitons à interpellier le monde de la recherche afin d'assurer un ancrage de la construction des savoirs dans les réalités contextuelles des communautés, et à participer à de telles dynamiques.

² Voir le site Internet de l'Institut Goethe Montréal - La langue et ton environnement <http://www.goethe.de/INS/CA/MON/wis/umw/frindex.htm>

³ C'est le thème central du 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement : www.5weec.org

Quelques pistes bibliographiques

Bibliothèque du monde connectée - OCLC (2008). *L'état des langues dans le monde* [en ligne - consulté en octobre 2008].

Accès : <http://www.oclc.org/ca/fr/languagesets/educational/languages/language-ranking.htm>

Éducation relative à l'environnement. Regards. Recherches. Réflexions [revue francophone internationale]. Accès : <http://www.revue-ere.uqam.ca>

Encyclopédie de la Francophonie (consulté en octobre 2008). *Dossier Science : Enjeux de la langue française*. Accès : <http://agora.qc.ca/francophonie.nsf/Dossiers/Science>

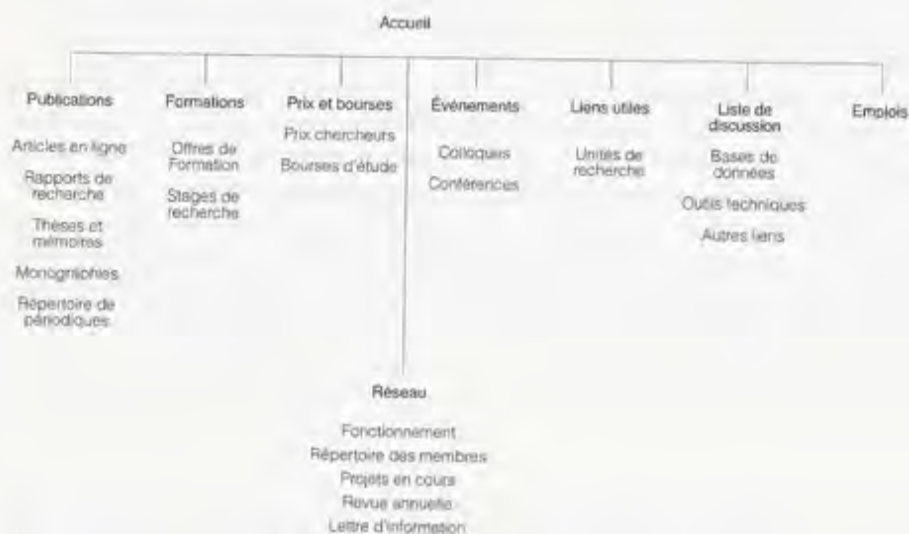
Institut Goethe Montréal (consulté en octobre 2008). *La langue et ton environnement*. Accès : <http://www.goethe.de/INS/CA/MON/wis/umw/frindex.htm>

Réseau École et Nature (2002). *Fonctionner en réseau. D'après l'expérience des réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement*. Montpellier : Éditions du Réseau École et Nature.

Réseau francophone international de recherche en éducation relative à l'environnement - RefERE Accès : <http://www.refere.uqam.ca>

Portail du Réseau

www.refere.uqam.ca



En ce début de troisième millénaire, l'humanité n'a jamais disposé d'autant de ressources matérielles et de richesses humaines. Et pourtant, du Nord au Sud, le déséquilibre mondial est multiforme, le « mal développement » général. Personne ne doute qu'un autre monde soit souhaitable tant celui qui existe est menaçant et menacé. Mais quel monde ? L'éducation au développement et à la solidarité internationale représente aujourd'hui un enjeu d'intérêt public ; elle est mise en oeuvre par une multitude d'acteurs publics ou privés qui partagent le souci de donner des clés de lecture pour développer le sens critique et l'ouverture au monde. C'est à ces différentes catégories d'acteurs que ce nouveau numéro de *Chemin de Traverse* prête la plume.

revue publiée avec le soutien financier de

Rhône-Alpes Région



circé

12,50 €

ISBN : 978-2-9527223-3-9